Description d'un nouveau *Conus* (Gastropoda: Conidae) du Sénégal dans le groupe *Conus mediterraneus*

Franck BOYER
110 chemin du Marais du Souci, 93270 Sevran, France
franck.boyer6@wanadoo.fr

Jacques PELORCE
289 voie Les Magnolias, 30240 Le Grau du Roi, France
pelorce@free.fr

KEYWORDS. *Conus desidiosus*, *Conus mediterraneus*, West Africa, Senegal, shell morphology, soft parts chromatism, variability, hard bottoms.

ABSTRACT. A new *Conus* species, discovered southwest off the Peninsula of Cap Vert (Centre Senegal), is described as *C. tacomae* sp. nov. *C. tacomae* is compared with the Mediterranean form *C. desidiosus*, and with the Senegal populations of *C. mediterraneus*, *C. bruguieresi* and *C. echinophilus*. Due to the deep orange chromatism of its soft parts, *C. tacomae* is assumed to hold a rather peripheral status within the *C. mediterraneus* species group, and its similarity with the form *C. desidiosus* is assumed to result from a simple case of convergence.

RESUME. Une espèce nouvelle de cône, découverte au sud-ouest de la Péninsule du Cap Vert (centre Sénégal), est décrite comme *C. tacomae* sp. nov. *C. tacomae* est comparée avec la forme méditerranéenne *C. desidiosus*, et avec les populations sénégalaises de *C. mediterraneus*, *C. bruguieresi* et *C. echinophilus*. Sur la base du chromatisme orange soutenu de ses parties molles, *C. tacomae* est supposé détenir un statut plutôt périphérique dans le groupe *C. mediterraneus*, et sa ressemblance avec la forme *C. desidiosus* pourrait ne résulter que d'un simple phénomène de convergence.

INTRODUCTION

Pelorce (1997) a signalé la récolte, par 15 m sur fonds durs au large de Dakar (Sénégal), de trois spécimens d'un cône qu'il attribuait à *C. desidiosus* A. Adams, 1854, figurant une petite coquille brun rouge (Pelorce, 1997: figs. 7-8) qui présente une silhouette, un système d'ouverture et une décoration assez semblables à ceux rencontrés chez l'holotype de *C. desidiosus* (Figs. 1-4).
Sur la base de cette attribution, Pelorce contestait l'appartenance de *C. desidiosus* au domaine méditerranéen, telle qu'elle a été proposée par Raybaudi Massilia (1992), et confirmait son appartenance au domaine ouest-africain (A. Adams, 1854 : localité type de *C. desidiosus* = "West Africa").
Ainsi que le suggèrent les derniers réviseurs (Rolán & Raybaudi Massilia, 1995), l'identité de *C. desidiosus* reste incertaine, notamment du fait que la décoration de coquilles collectées à Lampedusa et représentées dans diverses collections italiennes (obs. pers. des auteurs) se présente comme un assemblage des caractères "typiques" de *C. mediterraneus* Hwass in Bruguière, 1792 et de ceux de *C. desidiosus*, sous la forme d'une mosaïque des deux modèles ou sous la forme d'un changement de modèle au-delà d'une reprise de croissance. Cet élément suggère que la forme *C. desidiosus* pourrait n'être qu'une forme de décoration de *C. mediterraneus*, exprimée chez certaines populations du Détroit de Sicile et peut-être des Canaries orientales.
Pelorce (1997) comparait aussi la population dakaroise nouvellement découverte à l'espèce *C. bruguieresi* Kiener, 1845 vivant dans les mêmes eaux. *C. bruguieresi* était distingué par "un habitat différent, une morphologie distincte et une couleur de fond tirant sur le vert".
De nouvelles observations réalisées par les auteurs permettent de réviser l'attribution effectuée par Pelorce (1997) et de décrire la population du Sénégal assimilée à *C. desidiosus* comme espèce nouvelle dans le groupe *C. mediterraneus*.

MATERIELS ET METHODES

Les spécimens attribuables à notre nouvelle espèce ont été collectés en plongée-bouteille diurne de Septembre 1995 à Octobre 2002 dans la région de Dakar, pour l'essentiel sur l'épave du Tacoma, à l'est de l'île de Gorée (7-13 m). Deux spécimens ont été obtenus par lessivage de bouquets de vers chaetoptères à gaine

chitineuse, prélevés par 35-40 m dans 2 stations situées au sud-ouest de la Péninsule du Cap Vert.
Les spécimens vivants ont été examinés in situ puis photographiés en bac. Une partie du matériel a été séchée, une autre partie a été conservée dans l'alcool (70° neutre). Une radula a été extraite et dessinée par E. Rolán.
De nombreux spécimens de *C. bruguieresi* Kiener, 1845 et de *C. echinophilus* Petuch, 1975 ont été collectés en apnée dans le quart nord-ouest de la Péninsule du Cap Vert, principalement à la Pointe des Almadies, et de nombreux spécimens de *C. mediterraneus* Hwass in Bruguière, 1792 ont été collectés à marée basse dans la région de Popenguine et de Ngaparou, sur la Petite Côte (centre-Sénégal). Ce matériel a été documenté de la même manière que les spécimens attribués à notre nouvelle espèce et leur a été comparé.
Les comparaisons avec la forme *C. desidiosus* ont été effectuées sur la base de l'holotype sur lequel est basé ce taxon, d'un spécimen de la collection Buzzuro et de plusieurs spécimens de la collection Paolini, ainsi que des figures et descriptions présentées par Raybaudi Massilia (1992) et Rolán & Raubaudi Massilia (1995).
Les observations rassemblées par les auteurs sur des spécimens vivants de cônes attribuables au groupe *C. mediterraneus* ont porté sur des populations de la Côte d'Azur française (Sainte-Maxime), du Péloponèse (Golfe de Messinias), de Toscane (Piombino), de Sicile (Syracuse), de Tunisie (Hammamet et Djerba), des Baléares (Ibiza), d'Andalousie (Sotogrande et Getares), des Canaries (Grande Canarie, Lanzarote et Fuerteventura), de l'Archipel du Cap Vert (Sal), du Sénégal (Péninsule du Cap Vert et Petite Côte) et de Gambie (Solifor Point). Les observations communiquées par Emilio Rolán sur des animaux vivants du même groupe ont porté sur des populations de Catalogne, d'Andalousie, de l'Algarve, de l'Oranais, du Maroc atlantique, des Canaries, de Nouadhibou, de Dakar, de l'ensemble de l'Archipel du Cap vert, ainsi que du nord et du centre de l'Angola.
Le taxon *C. mediterraneus* Hwass in Bruguière, 1792 est utilisé de préférence au taxon plus ancien *C. ventricosus* Gmelin, 1791, en suivant la position de Bandel & Wils (1977), reprise par le Catalogue taxonomique CLEMAM (*C. ventricosus* considéré comme « synonyme douteux »).

Abréviations et acronymes

spm: spécimen; ad: adulte; juv: juvénile.
FFESSM: Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous-Marins.
MNHN: Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.
NHM: Natural History Museum, Londres.
CFB: collection F. Boyer; CJP: collection J. Pelorce; CER: collection E. Rolán.

SYSTEMATIQUE

Famille **CONIDAE** Rafinesque, 1815
Genre ***Conus*** Linné, 1758
Espèce-type: *Conus marmoreus* Linné, 1758, par désignation subséquente de Children (1823; voir Dodge, 1953).

Conus tacomae sp. nov.
Figs. 5-12, 17-20, 24

Matériel type. Holotype MNHN 20146 (Figs. 5-8): 17 x 8.6 mm; 27 paratypes CFB (Figs. 17-19), 12 à 19 mm; 11 paratypes CJP (Figs. 9-12), 13 à 24.3 mm; 2 paratypes CER, 14.6 et 16.3 mm. Tous de la localité type.

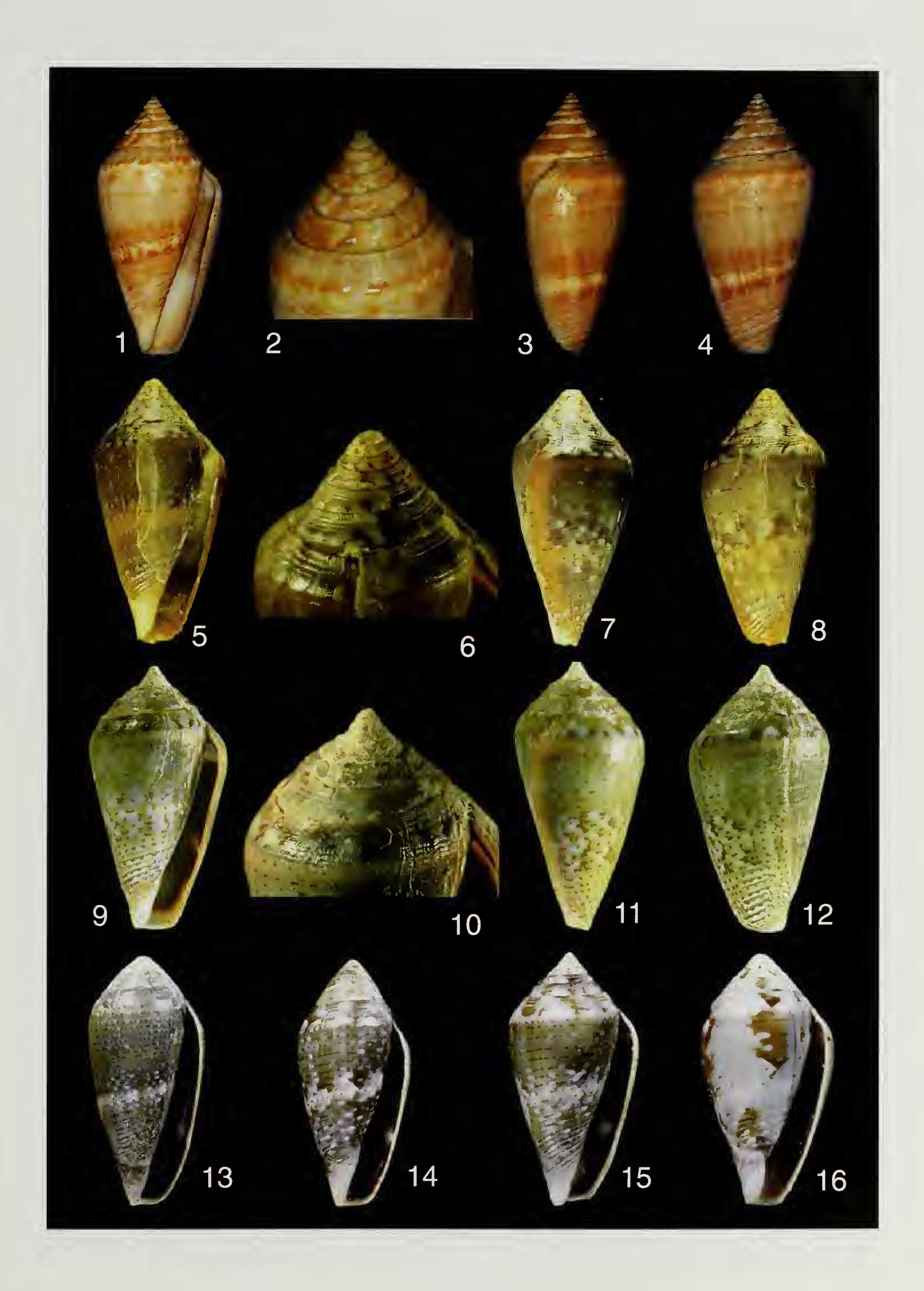
Localité type. Epave du Tacoma, 7-13 m, est de l'île de Gorée, centre Sénégal.

Autre matériel examiné. CFB: 1 spm juv, 9.2 mm, Petit Thiouriba, 35 m (Fig. 20); 1 spm ad, 15 mm, Grand Thiouriba, 38-40 m.
CER: 1 spm ad, Les Almadies.

Description. Coquille (description basée sur l'holotype: Figs. 5-8): biconique, spire courte, dernier tour élancé, téléoconque constituée de 8 tours, protoconque manquante. Spire pyramidale inscrite dans un triangle équilatéral, tours supérieurs légèrement turriculés, tour de spire inférieur légèrement turbiné. Quatre à cinq sillons spiraux sur la moitié supérieure des tours de spire, larges et profondément incisés pour les sillons intermédiaires et plus faiblement incisés pour les sillons extérieurs, formant trois à quatre cordons étroits, renflés et saillants. Ouverture diagonale, étroite, faiblement dilatée dans sa partie inférieure. Sept cordons étroits, renflés et saillants sur la base du dernier tour, espacés de manière croissante du bas vers le haut, lèvre fine et tranchante, hanche du labre épaulée, canal anal profond.
Spire bleu pâle maculée de taches brunes inégales et dispersées, plus petites et alignées dans le sens spiral à la base des tours, dernier tour sous l'épaule gris bleu

Figures 1-16

1-4. *Conus desidiosus*, holotype BMNH 1985098, 23.9 x 11.5 mm; **5-8.** *Conus tacomae* sp. nov., holotype MNHN 20146, Tacoma, Gorée, 17 x 8.6 mm; **9-12.** *Conus tacomae*, paratype CJP, Tacoma, Gorée, 24.3 x 12.8 mm; **13.** *Conus bruguieresi*, Les Almadies, 29.1 x 13.8 mm; **14.** *Conus* cf. *bruguieresi*, Les Almadies, 22.7 x 10.4 mm; **15.** *Conus* cf. *echinophilus*, Les Almadies, 21.9 x 11 mm; **16.** *Conus echinophilus*, Les Almadies, 18.1 x 10 mm;


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16

glauque à chair orangé, deux bandes crème beige sur l'épaule et au milieu du dernier tour, lèvre orange, décoration de 19 fines lignes spirales composées de tirets brun rouge alternés avec des tirets blanc bleuté, quelques taches brunes inégales, petites à moyennes, de part et d'autre de la bande crème située au milieu du dernier tour, quelques taches bleu pale plus larges dispersées sur le tiers médian du dernier tour.

Variabilité des coquilles adultes: 17 à 23.3 mm, spire conique à turbinée (Figs. 9-12), protoconque paucispirée d'environ 1,5 tour, en forme de bonnet phrygien peu prononcée.

Sculpture des tours de spire: de 4 jusqu'à 11 sillons répartis sur le dernier tour de spire, formant 3 à 10 cordons répartis dans la moitié supérieure du tour et sur la partie supérieure de l'épaule (Fig. 10). Sculpture à la base du dernier tour: varie d'un faciès de 7 cordons étroits à intervalles croissant du bas vers le haut, à un faciès de 10 sillons en gouttière formant des cordons larges, plats et subégaux. Couleur de fond gris bleu glauque à brun mauve, parfois vert bouteille ou vert mousse, généralement légèrement nimbée d'orangé ou de brun orangé. Labre orange clair à orange soutenu. Décoration de 17 à 19 lignes spirales discontinues entre l'épaule et la base, sauf dans le plus grand spécimen (Figs. 9-12), manifestement gérontique, qui présente 27 lignes spirales. La coquille du spécimen collecté dans la station du Grand Thiouriba (CFB) porte quelques larges miroirs blanc cru soulignés d'un épais trait noir à leur droite.

Périostracum velouté, d'orange clair à tabac-orangé, fin et subtransparent chez les sujets juvéniles (Fig. 20), épais et opaque chez les sujets adultes (Fig. 19).

Animal (Figs. 17-20): orange vif uniforme, siphon tacheté de noir chez certains spécimens (Figs. 17, 19).

Opercule brun-orangé, petit, étroit, 6 fois plus long que large, légèrement surcreusé et arqué dans le sens de sa longueur (Fig. 19).

Radula (Fig. 23b): radula de type vermivore, grêle, effilée, peu sinueuse, barbelure apicale très menue et non-saillante.

Ponte: les récoltes effectuées durant les mois d'Avril-Mai et d'Août-Septembre n'ont pas permis de localiser les pontes de l'espèce. Selon H. El-Ali (comm. pers.) les pontes de *C. tacomae* sp. nov., comme celles de *C. pineaui* Pin, 1989 vivant en syntopie, interviendraient durant le mois de Juin, c'est à dire en décalage sensible avec les pontes des autres espèces de cônes à développement direct de la même région, qui sont observées de la fin Mars au début Mai.

Habitat. L'espèce a été observée dans deux habitats différents de la région dakaroise (centre Sénégal).

Les spécimens collectés sur épave (Tacoma, Gorée) étaient au repos sous des débris d'origine anthropique (plaques métalliques corrodées, parpaings de ciment, etc) et à demi-enfouis dans un sédiment très fin, de couleur rouille (environnement mimétique). Un seul spécimen (subadulte) a été observé en activité, se déplaçant en pleine journée sur une mousse courte exposée à un éclairement naturel important dans les superstructures de l'épave (7 m).

Les spécimens collectés à des niveaux inférieurs (35-40 m) étaient profondément enfoncés à l'intérieur de bouquets de vers chaetoptères (Fig. 20), constituant un habitat très cryptique dans un environnement ouvert de dalles affleurantes entrecoupées de dépôts de sables fins ou détritiques (coquilles mortes, principalement). Ces bouquets abritent un assemblage très diversifié de démosponges, d'hydrozoaires et d'anthozoaires, d'holothuries, de vers mobiles, de micro-mollusques et d'ascidies. Aucun autre spécimen ou coquille de *C. desidiosus* n'a été obtenu dans cet environnement par brossage des mousses et des blocs, ou par l'examen des dépôts détritiques et des dessous de bloc, malgré la mise en œuvre de collectes semi-intensives dans plusieurs stations et en différentes saisons sur plusieurs années. Aucun spécimen ou coquille n'a non plus été trouvé dans l'important matériel obtenu des environs de Dakar par chalutage ou par dragage, et rassemblé par M. Pin durant une vingtaine d'années.

L'espèce semble donc confinée dans des habitats cryptiques associés aux fonds durs. Son occurrence rare suggère que l'espèce est constituée de populations dispersées et généralement peu nombreuses, la densité de spécimens observée sur l'épave du Tacoma pouvant constituer une exception liée à des conditions particulières (fond dur mimétique avec débris en dalle sur sédiment fin, zone protégée avec fort éclairement, population récente en phase précoce de colonisation, non-stabilisée: l'épave du Tacoma ne date en effet que des années 1940 et l'installation de la population de *C. tacomae* pourrait n'être intervenue que très récemment).

Distribution. L'espèce n'est connue que des fonds durs de l'infralittoral moyen et inférieur du sud-ouest de la Péninsule du Cap Vert. Les fonds durs des zones situées immédiatement au nord et au sud de cette distribution n'ont toutefois pas été échantillonnés de manière équivalente. Les pontes tardives imputées à *C. tacomae*, si elles étaient confirmées, tendraient à conférer à celui-ci le statut d'une espèce thermophile à affinités guinéennes.

Remarques. La ressemblance entre les coquilles de *C. tacomae* et celles de la forme *C. desidiosus* s'avère assez superficielle. Cette ressemblance porte surtout sur la silhouette biconique, la présence de lignes spirales sur un fond relativement uni et le ton général brun-orangé conféré par le périostracum et le labre de *C. tacomae*. Toutefois les différences dans le détail sont nombreuses et importantes (RAYBAUDI MASSILIA, 1992, ROLÁN & RAUBAUDI MASSILIA, 1995, et obs. pers. des auteurs).

C. tacomae diffère de *C. desidiosus* principalement par la sculpture de sa spire, par son système de décoration, par le chromatisme de ses parties molles et par les caractères de son périostracum. La



Figures 17-22

17. *Conus tacomae*, paratype CFB, Tacoma, Gorée, 17 mm; **18.** *Conus tacomae*, paratype CFB, Tacoma, Gorée, 13.8 mm; **19.** *Conus tacomae*, paratypes CFB, Tacoma, Gorée, 16 et 17 mm; **20.** *Conus tacomae*, Petit Thiouriba, 9.2 mm; **21.** *Conus bruguieresi*, Yoff, 28 mm; **22.** *Conus echinophilus*, Les Almadies, 14 mm.

protoconque de *C. desidiosus* semble être plus petite que celle de *C. tacomae* et présenter une forme en bonnet phrygien plus marquée, mais les caractéristiques et la variabilité de la protoconque n'ont pas été suffisamment documentées dans les deux espèces pour autoriser une conclusion. La sculpture de la spire est caractérisée chez *C. tacomae* par des sillons plus marqués et plus nombreux (au moins 4 à 5 sillons formant 3 à 4 cordons étroits et renflés chez *C. tacomae*, contre généralement 2 à 3 sillons formant 1 à 2 cordons larges et plats chez *C. desidiosus*). La variabilité de la sculpture sur la base de la coquille de *C. tacomae* recouvre partiellement la variabilité de cette sculpture chez *C. desidiosus*, bien que chez ce dernier les reliefs soient généralement plus proches d'une succession de tuiles chevauchantes que des cordons renflés et bien distincts observés chez *C. tacomae*.

C. tacomae diffère aussi grandement de *C. desidiosus* par la décoration de sa coquille. Si les couleurs de fond de *C. tacomae*, à tonalité glauque, généralement gris bleuté à gris verdâtre ou bistre, nimbée d'une nuance orangée ou brun-orangé, peuvent rappeler les couleurs de fond miel orangé à bistre orangé observées chez *C. desidiosus*, son système de décoration diffère profondément. Le dernier tour de la coquille de *C. tacomae* porte un nombre de lignes spirales nettement moins important que celui documenté chez *C. desidiosus*: 17 à 27 lignes spirales chez *C. tacomae*, contre 35 à 40 lignes chez *C. desidiosus*, dont 35 lignes sur l'holotype (Fig. 3) et 39 lignes sur le spécimen de G. Buzzurro. Mais surtout la composition de ces lignes spirales est très différente dans les deux formes : alternance de tirets pâles et foncés chez *C. tacomae*, contre série de petits points très rapprochés chez *C. desidiosus*. Le système de décoration en croisillons bruns situé sous l'épaule de *C. desidiosus* et les macules dentelées au tiers inférieur du dernier tour ne sont pas rencontrés chez *C. tacomae*. Le labre, orange soutenu chez *C. tacomae*, est crème clair chez *C. desidiosus*.

L'animal de *C. tacomae*, d'un orange soutenu et uniforme, diffère lui aussi profondément de celui de *C. desidiosus*, décrit comme « gris cendre, tacheté irrégulièrement de brun clair et bordé d'une nuance brune plus foncée, avec un siphon et des tentacules brun foncés » (Raybaudi Massilia, 1992).

La radula de *C. tacomae* (Fig. 23b) ne semble pas différer de manière décisive de celle de *C. desidiosus* (Raybaudi Massilia, 1992: radulas figs. 1-5, 11). La variabilité de la radula dans les deux espèces reste toutefois à documenter plus complètement.

C. tacomae possède un épais périostracum brun orangé, très différent du périostracum « fin, doré et transparent » observé chez *C. desidiosus* (Raybaudi Massilia, 1992). L'opercule de *C. desidiosus* n'a pas pu être consulté pour comparaison.

L'ampleur de ces différences permet de considérer que la ressemblance superficielle entre *C. tacomae* et *C. desidiosus* pourrait ne résulter que d'un simple phénomène de convergence, et que les deux formes ne sont pas étroitement apparentées.

Comme le suggérait Pelorce (1997), *C. tacomae* présente certaines similitudes conchyliologiques avec *C. bruguieresi* Kiener, 1845, espèce collectée dans les petits fonds du nord-ouest de la Péninsule du Cap Vert, mais aussi avec la forme affine *C. echinophilus* Petuch, 1975.

Au stade adulte, *C. bruguieresi* (Figs. 13, 21) diffère de *C. tacomae* principalement par sa plus grande taille, une silhouette subcylindrique au dernier tour très allongé, une spire turbinée, un labre légèrement arqué et une ouverture plus ample, par la possession de 3 cordons faibles sur les tours supérieurs de la spire, réduits à un seul cordon évasé sur l'avant-dernier tour et à un cordon indistinct sur le dernier tour, par son labre beige clair, par son périostracum incolore, fin et transparent, et enfin par un animal blanchâtre à rose vineux portant des macules noirâtres, plus prononcés sur le siphon et sur le mentum, selon le modèle courant dans le groupe *C. mediterraneus*.

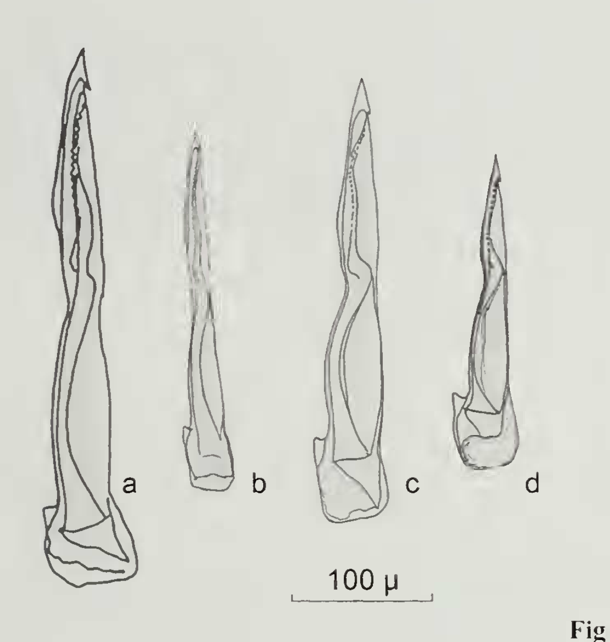
Au stade adulte, *C. echinophilus* (Figs. 16, 22) diffère de *C. tacomae* principalement par la présence de 3 cordons spiraux grossiers sur les tours de spire supérieurs, presque effacés sur le dernier tour, par son labre légèrement arqué, par la présence de nombreuses plages blanc bleuté sur la spire et sur le dernier tour, par son périostracum grisâtre, fin et vitreux, par son labre blanc à beige clair et par son animal identique à celui de *C. bruguieresi*.

On observe de nombreuses formes intermédiaires entre *C. bruguieresi* et *C. echinophilus* (Figs. 14-15), syntopiques et souvent difficilement séparables de l'une ou de l'autre de ces deux espèces, notamment aux stades juvéniles et subadultes. De ces deux espèces, c'est à *C. echinophilus* que *C. tacomae* ressemble le plus sur le plan conchyliologique, sans qu'aucun intermédiaire soit connu entre elles.

Les spécimens du centre-Sénégal attribuables à *C. mediterraneus* (PIN, 1995) diffèrent en tous points de *C. tacomae*, principalement par leur taille plus importante, leur sculpture spirale de 1 à 4 cordons étroits, renflés et assez espacés chez les spécimens juvéniles ou subadultes, très épatés ou obsolètes sur le dernier tour chez les spécimens adultes ou gérontiques, leur décoration d'écailles blanchâtres sur fond verdâtre pâle à beige doré, l'absence de lignes spirales pointillées, leur labre blanchâtre et leur animal (base blanchâtre, périphérie du pied grisâtre, zone rosée sur le mentum et l'extrémité du siphon) proche de ceux de *C. bruguieresi* et de *C. echinophilus*. Les spécimens du centre-Sénégal attribuables à *C. mediterraneus* sont identiques aux spécimens collectés sur la côte ouest de Djerba (Tunisie), tant en ce qui concerne la morphologie et la décoration de la coquille qu'en ce qui concerne le chromatisme de l'animal.

Sur le plan conchyliologique, *C. tacomae* se rapproche principalement de certaines populations de *C. mediterraneus* étudiées de Méditerranée. Une forme

du Péloponèse sud-occidental (CFB: Golfe de Messinias), représentée par un lot de spécimens subadultes, présente une silhouette et une décoration de coquille (couleur de fond vert-bouteille, système de taches blanches et dispositif de lignes spirales discontinues) semblables à celles rencontrées chez certains spécimens de *C. tacomae*. Cette forme du Péloponèse se distingue de *C. tacomae* principalement par la présence de seulement 1 à 3 cordons renflés sur les tours de spire, d'un labre beige, d'un périostracum très fin et transparent, et d'un animal blanchâtre à bords rosés et à extrémités noirâtres.
La radula de *C. tacomae* (Fig. 24) présente des affinités évidentes avec celles de *C. mediterraneus* (Raybaudi Massilia, 1992: radulae figs. 2-3, 6-7, 10 ; Fig. 23), de *C. brngnieresi* (Fig. 25) et de *C. echinophilns* (Fig. 26). La radula de *C. tacomae* est la plus grêle des radulas de ce groupe, et la seule ne portant pas de barbelure apicale saillante.



Figures 23-26 -radulae-

23. *Conus mediterraneus*, Algarve, coquille 21.4 mm; **24.** *Conus tacomae*, Gorée, coquille 16.3 mm; **25.** *Conus brngnieresi*, Les Almadies, coquille 20 mm; **26.** *Conns echinophilus*, Les Almadies, coquille 13.5 mm.

DISCUSSION

Compte tenu des caractères généraux de la décoration de sa coquille et de la forme de sa radula, *C. tacomae* doit être considéré comme appartenant au groupe *C. mediterraneus*, groupe aux limites mal définies qui a pu recevoir une acceptation très large, rassemblant un grand nombre de taxa de l'Est Atlantique, du bassin méditerranéen jusqu'à l'Angola, mais dont les affinités biologiques pourraient bien déborder de ce cadre géographique. Sur la base de son animal orange vif uniforme, caractère observé comme invariant sur un grand nombre de sujets observés de différentes stations, *C. tacomae* est toutefois considéré comme détenant un statut plutôt périphérique dans le groupe *C. mediterraneus*. Cette hypothèse est cohérente avec le fait que la combinaison chromatique blanc/rose/noir de l'animal et le système de décoration des coquilles dominant dans le groupe *C. mediterraneus* (nombreuses lignes spirales de tirets alternés noirs et blancs sur fond verdâtre à brunâtre avec plages ou écailles blanches) semblent constituer des caractères ancestraux.
En effet, toutes les espèces de l'Est Atlantique attribuées de prés ou de loin au groupe *C. mediterranens* (tout au moins celles qui sont documentées sur ce point) présentent un animal à base claire (blanchâtre, rosâtre, grisâtre ou beige clair), bordé de rose ou de rose vineux, de gris ou de brun, et maculé ou non de noir, de rougeâtre, de brun noir ou de brun mordoré (Röckel, Rolán & Monteiro, 1980 ; PIN, 1995 ; Rolán & Raubaudi Massilia, 1995 ; E. Rolán, comm. pers. ; obs. pers. des auteurs). Il n'est fait aucune mention dans la littérature d'un chromatisme orange dans le groupe *C. mediterraneus*, que ce soit en couleur de fond ou en couleur d'appoint. Pour ce qui concerne le domaine atlantique, le chromatisme orange des parties molles n'est représenté (Da Motta, 1992 ; obs. pers. des auteurs dans les Iles Vierges, les Petites Antilles et le centre-Venezuela) que dans certains groupes de cônes de la province caraïbe (groupe *C. daucus*, groupe *C. aurantius/cedonulli*, groupe *C. cardinalis/magellanicus*, etc), avec lesquels *C. tacomae* ne partage pas d'affinités évidentes sur le plan conchyliologique.

Etymologie. D'après la localité type: épave du cargo Tacoma.

REMERCIEMENTS

Nous sommes redevables à Haïdar El-Ali (Dakar, Sénégal) pour avoir attiré notre attention sur les caractères originaux de *C. tacomae* et pour avoir favorisé la collecte du matériel type, ainsi qu'à la Commission de Biologie de la FFESSM et à son Président, Patrice Petit de Voize (Quimper, France), pour nous avoir accueillis dans leurs stages dakarois et pour nous avoir apporté sur le terrain une aide aussi amicale qu'efficace.
Nous devons remercier aussi le regretté Giovanni Buzzurro (Monza, Italie) et Paolo Paolini (Livourne, Italie) pour la consultation de matériel de leur collection.
Un crédit particulier est du à Kathie Way (Natural History Museum, Londres) pour l'accès au type de *C. desidiosns*, à Andrew Wakefield (Buckhurst Hill, Grande-Bretagne) pour la réalisation des photographies de celui-ci, à Philippe Maestrati (MNHN) pour la photographie de spécimens, à Emilio Rolán (Vigo, Espagne) pour l'étude des radulas, et à

Alain Robin (Le Mesnil Saint Denis, France) pour le montage des planches.

Références

Adams A., 1853 (1854). Description of New Species of the genus *Conus*, from the Collection of H. Cuming. *Proceedings of the Zoological Society of London*, 21: 116-119.

Bandel K. & Wils E. 1977. On *Conus mediterraneus* and *Conus guinaicus*. *Basteria*, 41: 33-45.

CLEMAM (Checklist of European Marine Mollusca) : http://www.somali.asso.fr/clemam/biotaxis.php

Da Motta A.J. 1992. About the intermingling populations in Martinique of the subgenus *Dauciconus*. *La Conchiglia*, 263: 23-27.

Pelorce J. 1997. Quelques cônes du Cap Vert. *Xenophora*, 77: 4-5.

Pin M. 1995. Les Cônes du Sénégal. *La Conchiglia*, suppl. du n° 277: 1-56.

Raybaudi Massilia G. 1992. Preliminary studies for a Revision of Subgenus *Lautoconus* (Monterosato, 1923) in the Mediterranean Sea. Part I: On the true identity of *Conus desidiosus* A. Adams, 1854. *La Conchiglia*, 263: 10-15.

Röckel D., Rolán E.& Monteiro A. 1980. *Cone shells from Cape Verde Islands. A difficult puzzle*. Privately published. Pp. 1-155, pl. 1-8.

Rolán E. & Raybaudi Massilia G. 1995. Spawning and development of Mediterranean *Conus*: aquarium observations (Prosobranchia: Conidae). *Argonauta*, 9(1-6): 9-22.